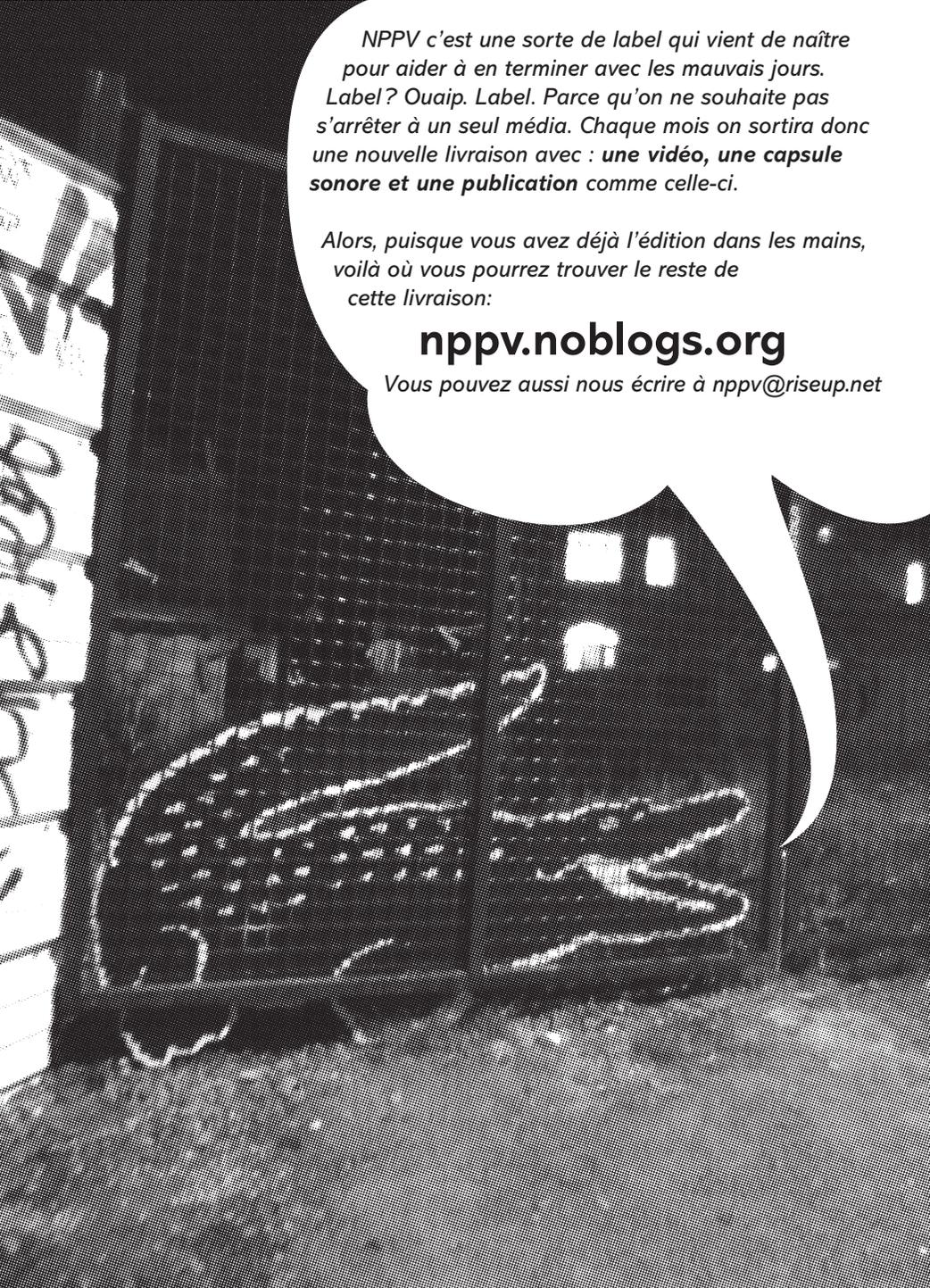




NPPV
Ne pas
pencher
dans le virage
RV



NPPV c'est une sorte de label qui vient de naître pour aider à en terminer avec les mauvais jours. Label? Ouai. Label. Parce qu'on ne souhaite pas s'arrêter à un seul média. Chaque mois on sortira donc une nouvelle livraison avec : **une vidéo, une capsule sonore et une publication** comme celle-ci.

Alors, puisque vous avez déjà l'édition dans les mains, voilà où vous pourrez trouver le reste de cette livraison:

nppv.noblogs.org

Vous pouvez aussi nous écrire à nppv@riseup.net

régulièrement... Il se retrouvait avec des œufs. Les lâchages d'œufs (rire) c'était trop drôle. On avait pas de tomates, on faisait avec les œufs, c'est plus propre ou plus facile ou ça éclate, ou en Bretagne il n'y a pas vraiment de tomates enfin voilà.[...]

Et puis, il y avait un autre mec en socio qu'était un réac. Parce qu'à ce moment là on lisait à peu près tout. Pas forcément la bibliographie obligatoire et puisqu'on nous disait ça on allait chercher ailleurs. On était très influencé aussi par les Situs. Donc il y avait un mec, il s'appelait Villerbu [?]

Franchement on pouvait pas l'encadrer! Un coup on a trouvé une gazinière à feu continu, en fonte, bien mastoc, bien solide. Il n'y avait pas d'ascenseur. Son bureau était au 2nd étage, on avait monté cette putain de cuisinière qui pesait 300kg et on l'avait mise devant la porte de son bureau. On ne savait même pas s'il était dedans (rire), juste pour le fun, pour lui dire t'es qu'un gros tas de ferrailles et casse-toi! (rire) la contestation était sur ce mode là.»

UN AÏEUL DU B8ISTAN

«On a eu des grandes grèves contre le *numerus closus* à la fac de médecine. [...] Par le *numerus closus*, les médecins se réservaient un marché fortement juteux, parce que moins t'as de médecins et plus tu payes. C'était grandiose parce qu'on l'a occupé longtemps, un mois et demi deux mois, avec le soutien de Villejean, c'est rare, mais on a pas eu gain de cause. Les AGs étaient menées à Villejean et ils se tiraient la bourre entre la LCR et les situationnistes. Mais franchement les situationnistes étaient, de loin, les meilleurs, sur l'analyse, et drôles! Alors

que la LCR, on rigolait pas beaucoup. [...] En médecine c'était sérieux, pensé. On fait quoi? Comment? Qui fait? Comment on bloque? etc. Et puis après il y a eu la contamination de Villejean: les veilles organisées grâce au tarot [...] Puissant! Donc on s'est installé. On avait nos chambres à coucher. Enfin moi je voulais avoir ma chambre à coucher. C'était dans un des grands amphis entre les deux portes, le sas. Mais sinon on dormait où on voulait, sous les tables, sur les tables et on faisait la bouffe. Parce que c'était une occupation 24 heures sur 24.»

C'EST BIEN ÇA LES JEUNES QUI S'INTÉRESSENT À LA POLITIQUE

«Les premières semaines d'occupation on voyait pas les flics se pointer. Quand ça commençait à durer là on les voyait arriver. Ils n'étaient pas carapaçonnés comme maintenant. Ils enfonçaient les portes, ils nous délogeaient et «Basta!». En médecine on s'était barricadé, les entrées étaient vraiment filtrées, les flics pouvaient pas rentrer. Puis à un moment ils sont rentrés par un endroit où ils auraient jamais dû... sauf si on leur avait dit que c'était possible d'aller par là. On s'est dit, «problème» quelqu'un leur à dit. Donc on a regardé et on a fini, par déduction, par trouver l'indice de service. Après ça on a réoccupé et puis un coup on l'a coincé à plusieurs. On l'a monté au sixième, c'était une terrasse. Les flics nous encerclaient sans pouvoir rentrer. Donc on l'a sanglé, on l'a bien harnaché et on l'a fait descendre doucement. On lui a dit «maintenant tu vois tes potes?», on l'a remonté et on l'a relâché sous les huées, il était bousculé, il était grand et gras.»